

INSOLITE. Certains Suisses passent leurs chats à la casserole. Une cuisine qui dégoûte

«C'est une viande très fine»

JURA

Légalement, les Suisses ont le droit de cuisiner de la viande de chat. Certains le font. Tomi Tomek, de SOS Chats, est choquée

■ **Gaëlle Cajoux**
gaelle.cajoux@edipresse.ch

Avoir un chat dans la gorge? D'ordinaire, c'est plutôt gênant et désagréable. Mais, en Suisse, certains semblent apprécier puisqu'ils mangent du matou.

C'est le cas de Stéphanie*, une agricultrice jurassienne. Lorsqu'on l'appelle pour lui faire part de notre étonnement – «Vous mangez vraiment du chat?» –, elle répond tout simplement: «Oui, c'est vrai. Vous savez, c'est excellent.» Puis elle poursuit d'une voix chaleureuse. «C'est une viande très fine. Moi je dis toujours que ça ressemble au lapin, mais c'est bien moins filandreux. Evidemment, il ne faut pas prendre de trop vieux matous...»

Stéphanie donne ensuite sa recette pour apprêter au mieux la viande de chat, de préférence en ragoût (voir encadré). Le plat serait-il donc fréquemment au menu chez Stéphanie? «Oh non, non, pas régulièrement. Là, ça fait deux ans que je n'en ai pas fait. En fait, je le cuisinais parfois lorsque nous vivions à la ferme. Aujourd'hui c'est mon fils qui a repris l'exploitation. Les chats s'y sentent bien, se reproduisent, et on en a vite beaucoup. Alors, parfois, mon mari, qui était boucher, devait en tuer un, et on le mangeait.»

■ **Pour limiter le nombre de chats à la ferme**

Rien à voir donc avec une obsession, comme celle d'Alf, le célèbre alien de la série américaine éponyme, qui inventait toutes les astuces pour se mettre le chat de la famille Tanner sous la dent. «Ça dépendait vraiment du nombre de chats à la ferme, souligne Stéphanie. Mais, parfois,



L'idée que des Romands osent manger du chat donne des cauchemars à beaucoup de monde, dont la présidente de SOS Chats. Dominic Favre

d'autres gens venaient aussi amener leurs chats à mon mari pour les tuer.»

Ce qui donne des sueurs froides à la présidente de l'association SOS Chats, Tomi Tomek, qui ne s'en remet pas. «Je suis dégoûtée. Elle en parle comme si

c'était de la viande de vache! Depuis que j'ai appris que des Romands mangeaient des chats, je fais des cauchemars, je vois ce ragoût qui cuit dans une marmite... On critique toujours la Chine, mais là, on peut balayer devant notre porte. Com-

Qu'est-ce que je dois dire? Ma foi, je ne sais pas, confie Stéphanie. On ne fait rien de mal. On ne tue pas les chats pour le commerce ou pour la peau. C'est vrai qu'on en a gardé quelques-unes. Mais



Alain Germond

«Je suis dégoûtée! Depuis que j'ai appris que des Romands mangeaient des chats, je fais des cauchemars, je vois ce ragoût qui cuit dans une marmite...»
Tomi Tomek, présidente de l'association SOS Chats

ment peut-on laisser faire ça?»

Tomi Tomek réagit avec le cœur. Reste que Stéphanie est dans son bon droit. Selon la loi suisse, elle peut cuisiner du chat si cela reste pour une consommation personnelle. «Bien sûr, il y a des gens qui disent qu'on ne devrait pas tuer des bêtes comme ça.

on les a fait tanner car j'ai mal au dos, et il paraît que, si on applique des peaux de chats, c'est bénéfique.»
«Totalemment faux! Ça n'a aucun effet!» rétorque Tomi Tomek, qui se bat contre le commerce des peaux de chats. ■

■ **Réagissez à cet article:**
http://chat.lematin.ch

l'association SOS Chats

1er AOÛT. Fameux invités pour une petite commune genevoise



Le maire d'Anières, Patrick Ascheri, compte offrir à ses invités d'honneur, parmi lesquels Micheline Calmy-Rey, Laurent Moutinot et Alain Morisod, du vin de sa commune et des verres spéciaux, car le village fête ses 150 ans. Christian Bonzon, Laurent Crotte, TSR/François Grobet, Laurent Guiraud

Le coup de maître du maire d'Anières

GENÈVE

Anières, 2500 habitants, accueille ce soir Micheline Calmy-Rey, le président du Conseil d'Etat Laurent Moutinot et Alain Morisod

■ **Xavier Lafargue**
xavier.lafargue@edipresse.ch

Un feu d'artifice... de personnalités! Voilà ce que s'est offert Anières, petite commune genevoise de 2500 habitants, pour son 1er Août. La conseillère fédérale Micheline Calmy-Rey, le président

«Alain Morisod a demandé son cachet habituel, mais je crois qu'il nous a fait une fleur»
Patrick Ascheri, maire d'Anières

du Conseil d'Etat genevois, Laurent Moutinot, et Alain Morisod en *guest star* musicale seront présents ce soir. «Et il y aura un feu d'artifice de vingt minutes,

tiré par Pyrostars, les créateurs des feux des Fêtes de Genève», ajoute Patrick Ascheri, un maire particulièrement réjoui.

Mais comment le maire s'y est-il pris pour s'assurer un tel plateau de VIP? «Oh, il faut s'y prendre assez tôt, lâchet-il. La commune fête son 150e anniversaire cette année, nous préparons cet événement depuis deux ans. J'avais écrit à Micheline Calmy-Rey l'an dernier déjà, elle m'a très vite confirmé sa venue. Nous avons aussi invité le président de la Confédération, Pascal Couchepin. Il semblait intéressé, mais, vu que Micheline Calmy-Rey avait donné son accord, il a décliné l'invitation, non sans avoir attendu avant de donner sa réponse.»

Bon, d'accord, le maire d'Anières a posté ses bostons bien à l'avance. Mais là n'est pas la raison de son étonnant coup de maître. Patrick Ascheri a aussi son petit secret. Directeur, depuis des lustres, du service des votations et élections de l'Etat de Genève, il a côtoyé Micheline Calmy-Rey lorsqu'elle siégeait au gou-

vernement genevois. Ça aide... Mieux, au Département des institutions, son chef se nomme... Laurent Moutinot! Et Alain Morisod? «Il habite notre commune», souffle le maire.

■ **Budget de 70 000 francs**

Patrick Ascheri aurait-il par hasard cassé la tirelire municipale pour l'occasion? «Non, ça coûte un repas pour les personnalités», sourit-il. Ça tombe bien, au menu de la fête, il annonce aussi une belle brochette de conseillers nationaux, tous partis – ou presque – confondus. «Le budget est de l'ordre de 70 000 francs, confie le maire. C'est plus que d'habitude, mais on voulait marquer le coup, 150e anniversaire oblige.»

Et question budget, qui est le plus gourmand des convives. «Alain Morisod a demandé son cachet habituel, mais je crois qu'il nous a fait une petite fleur», confie Patrick Ascheri. Qui, pour sa part, offrira du vin d'Anières et des verres spéciaux, estampillés 150e anniversaire, à ses hôtes d'honneur d'une soirée de fête nationale pas comme les autres. ■